

Lecture analytique 3 –

Théophile de Viau, « Ode VIII » (extrait), in *La Maison de Sylvie* (1624).

Théophile de Viau (1590-1626) rédige La Maison de Sylvie dans les dernières années de sa vie, alors qu'il vient de passer plusieurs années à fuir les menaces de la justice et de l'Église, qui lui reprochent d'avoir publié des poèmes d'amour homosexuel, pour lesquels il a déjà été brûlé en effigie. Après une année de prison à la Conciergerie de Paris, il trouve refuge auprès du Duc de Montmorency, dans le domaine de Chantilly : il y publie de nombreux poèmes dans lesquels il cherche à se défendre des accusations qu'on lui adresse. Finalement banni à perpétuité du royaume, il parvient à rester discrètement en France, mais mourra quelques mois plus tard, à l'âge de 36 ans.

Ode VIII

1 Aujourd'hui dans les durs soucis
Du malheur qui me bat sans cesse,
Si mes sens n'étaient adoucis
Par le respect de la Princesse¹,

5 J'écrirais avecque du fiel²
Les adversités dont le Ciel
Souffre que les méchants me troublent,
Et quand mes maux m'accablent,
Mes injures redoubleraient

10 Comme leurs cruautés redoublent.

Peut-être les sanglants auteurs
De tant et de si longs outrages,
Ces infâmes persécuteurs³
Verront mourir leurs vieilles rages,

15 Et si ma fortune⁴ à son tour
Permet que je me venge un jour,
N'ai-je point une encre assez noire
Et dans ma plume assez de traits
Pour les peindre dans ces portraits
20 Qui font horreur à la mémoire ?

Mais ici mes vers glorieux
D'un objet plus beau que les Anges,
Laisent ce soin injurieux
Pour s'occuper à des louanges.

25 Puisque l'horreur de la prison
Nous laisse encore la raison,
Muses, laissons passer l'orage ;
Donnons plutôt notre entretien
À louer qui nous fait du bien
30 Qu'à maudire qui nous outrage.

Et mon esprit voluptueux
Souvent pardonne par faiblesse,
Et comme font les vertueux
Ne s'aigrit que quand on le blesse.

35 Encore dans ces lieux d'horreur
Je ne sais quelle molle erreur
Parmi tous ces objets funèbres
Me tire toujours au plaisir,
Et mon œil qui suit mon désir
40 Voit Chantilly dans ces ténèbres.

Au travers de ma noire tour⁵,
Mon âme a des rayons qui percent
Dans ce parc que les yeux du jour
Si difficilement traversent,

45 Mes sens en ont tout le tableau,
Je sens les fleurs au bord de l'eau,
Je prends le frais qui les humecte,
La Princesse¹ s'y vient asseoir,
Je vois comme elle y va le soir

50 Que le jour fuit et la respecte.

Théophile de Viau, « Ode VIII » (extrait) in *La Maison de Sylvie* (1624).

1. *La Princesse* : Marie-Félicie des Ursins, Duchesse de Montmorency et protectrice de Théophile de Viau, que le poète surnomme « Sylvie » en référence à son amour pour les animaux et la forêt (*silva* en latin).

2. *Du fiel* : De la haine, de l'amertume.

3. *Ces infâmes persécuteurs* : Référence aux pères Garasse et Voisin, deux hommes d'église qui ont instruit à charge son procès.

4. *Ma fortune* : Mon sort, mon destin.

5. *Ma noire tour* : Référence à la Prison de la Conciergerie, où se trouve le cachot du prisonnier.

